AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Affaire d'Orient, Conversation, Discours du for intérieur, Parcs et Jardins, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Russie), Presse, Vie quotidienne (François)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1853-07-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
Cote3544, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
38 Val Richer, Mercredi 27 Juillet 1853

Je vois qu'on commence à craindre que vous ne vouliez trainer en longueur, pour épuiser la Turquie et attendre quelque désordre, Turc ou Grec. Vous auriez grand tort ; vous accroîtriez l'humeur et vous consolideriez l'union des deux Puissances maritimes. Aussi je n'y crois pas. Il est temps d'en finir. Il y a un beau discours de M. Royer Collard en faveur de l'hérédité de la pairie, dont la péroraison commence par ces mots : " Arrêtons-nous, c'est assez de ruines." Ne vous fâchez pas si je dis de l'affaire d'Orient : " C'est assez de fautes."

Le Parlement d'Angleterre se conduit bien ; malgré les impatiences de M. Layard, il n'a été rien fait là qui pût embarrasser le cabinet ni aggraver la question. Lord Aberdeen doit être content. Il aura fait prévaloir la bonne politique dans une circonstance grave. J'ai rarement vu le Parlement si calme au milieu d'une presse si vive. Je vous envie la conversation du Roi de Wurtemberg. Les deux plus charmantes conversations sont celle d'un Roi et celle d'une femme homme d'esprit. Je me suis promis plusieurs fois d'aller sur le Rhin pour y goûter ce plaisir là. Je n'y ai pas encore réussi. Que d'agréables choses dans la vie. auxquelles, on ne réussit pas ! Pour un homme déjà vieux, je me suis donné trop de tâches à finir. Je veux pourtant les finir.

J'ai enfin le soleil depuis trois jours. magnifique ce matin. J'en jouis plus vivement que je ne puis dire. Je me promène sans but, lentement, pas bien loin ; je muse dans mon jardin comme les amateurs de Paris sur les boulevards. Quelque chose me manque pourtant, et me manque beaucoup.

Vous aurez lu l'article de St Marc Girardin dans les Débats d'hier sur l'avenir de la question d'Orient. Spirituel, sa solution ne vous convient pas ; mais vous la lui aurez pardonnée, puisqu'il la traite lui même de roman. Il a raison ; on fait un petit état par transaction et protocole, non par un grand Empire. Cette affaire là ne se videra pas sans coup de canon. Je la crois encore loin.

#### Midi.

Mon facteur arrive très tard. J'ai trouvé la circulaire de Drouyn de Lhuys bonne en soi et concluante contre vous. Je présume que c'est de la réaction de Thouvenet, plus courte et plus claire que ne serait l'autre. Du reste, il était aisé d'avoir raison des pièces auxquelles on répondait. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4862">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4862</a>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 27 juillet 1853
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vas hicken herous; 29 Suites 1853 Le vois quen commence à traindue que vous ne voullez trainer ou longuem , pour épuises la Vidagnie et attendre qualque deserore, Tive ou frec. Arus aurier grand lore; vous accrestores l'hument or vous Comolidoring Demion do, day Puissances monis - time, auni je ny orois par Hou tom, don finis. It y'a un bean discours as me hoyer. Colland, en favens de l'hiredité de la paire, dons la privaraison commence por as mot: " Avrétous nous ; ceit any de ruine, ". Re vous facher was di je des de l'effaire d'orient : " C'est arrey de fautes." Le Parlement d'anglete rue de conduit bien; malgre le, impatience de m' Layerd, il ma ete run fait là qui quit subarraner les labinet ni aggnaver la question. Lord abordens lait être content. Il aura fait probabais la borne politique dans une des constance grave. J'ai rare ment vu le farlement di calme) au milion d'une frem l' vivo.

Se vour envis la conversation du hoi de?

(Vuttemborg. Le, deux plu, charmante comunications Jations Jone celle d'un hoi es celle d'eme ferreme horme d'esprit, de me dui promis plusimes fois d'alles dur le Hhim pour y gentres ce plaisis là. Je my ai par encont réness. Jue d'agridables chors, dans la vié auxquelles en me aduesit par ! Pour en horme dija vienç je me duis dormé trop de tacher à finis. Je unesp pour aut le, finis.

Inagnifique le comation. Ilen jouir plus promise que je ne puis dine. de me) promine dant but, loutement, par bien loin ; je muse donn nom jardin comme le aunteurs de Paris des le, boulevaris. Ludgue those me manque pourtant, et me?

Pour oury la l'article de de Priore l'irrardin dans les Albats à him des l'assemble la faitent de la guestion à Orient, Spirituel, du tolution ne vous convient pas ; mais vous la lui aurez pardo més puriguet la Waite lis nume

le roman. It a raison ; on fait un petit stat.

par transaction et protocole non par em frond

Simpine. Citte affaire la ne de videra par lans

coups de conon. Je la coni encore loin.

hid;

Reon factous arrive ten, tard, I'm lower la circularie de Drongen de Lhugs bome en la certaine de la constant contra d'onn. Le produce que coit de la rédaction de Thouse me, plus tourte et plus claire que ne devoit l'antre?, In serte it étuit airl Thouse paison des pièles auxquelle, on réposeloit, Acres, Adres,